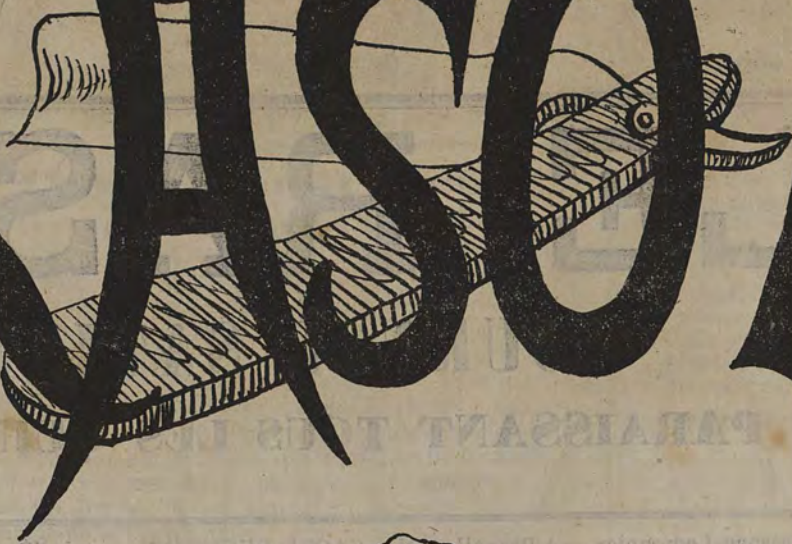


LE RASOIR

N° 144
15 centimes



- Arrière, vieux titis royaux, petit pierrot impérial, patatinés des autres siècles, la république pour faire le tour du monde n'a plus besoin de passer par chez nous

Rédacteur en chef:
CARLOS DE BADAJOZ.

Bureaux:
Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

6 MARS 1875.

Septième Année.

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE

Bureaux:
Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

Abonnement:
Belgique, Un an, francofr. 4,50
Etranger, Port en sus.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉsirÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue de l'Écuyer, 36is; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU 42, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT, libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue VinAve, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménélmontant, 120.

AVIS.

Pour satisfaire à la demande d'un grand nombre de nos abonnés qui désirent faire relier tout ou partie de la collection du *Rasoir*, nous avons décidé de publier un dessin double destiné à la première et à la dernière page du volume.

Il sera mis en vente prochainement au prix de 20 centimes.

Une histoire de chapeaux.

Monsieur C... O. parti pour sa campagne, aux environs de Liège, s'aperçoit il y a quelque temps que ses chapeaux sont en très-mauvais état. Le chapeau de soie avait besoin d'un coup de fer; le gibus, d'un galon neuf; le chapeau de paille, d'un petit lavage. Il avise la messagère de l'endroit; lui remet ses chapeaux en lui recommandant de bien vouloir les porter chez Monsieur Magis, chapelier, rue VinAve-d'Ile, à Liège.

Quinze jours se passent et Monsieur C... O. ne reçoit pas de nouvelles de ses chapeaux. Poussé à bout, il se résoud à venir les réclamer chez M. Magis. — Étonnement du chapelier qui n'a pas reçu les chapeaux en question; étonnement encore plus grand de M. C... O. qui les a envoyés.

M. C... O. furieux, retourne à sa campagne et s'empresse en arrivant d'aller chez la messagère.

— Qu'avez-vous fait de mes chapeaux ?

— Mais, binaimé M^{onsieur}, j'les as portés ous qui vo m'avez dit, à mon Ogis, è VinAve-d'Ile.

— Mais c'était chez Magis que je vous avais dit et non Ogis.

Le lendemain M. C... O. arrive chez M. Ogis.

« Ah!.. bonjour Monsieur C... O.

— Bonjour, Monsieur Ogis.

— Monsieur C... O. vient pour ses chapeaux.

— Effectivement.

— Monsieur a du bonheur... ils ont été très bien vendus.

— Comment... vendus.

— Je vais voir à mon registre... 0-75 cent. M.

C... O. je ferai solder la facture chez Monsieur.

Monsieur C... O. honteux et confus jura, mais un peu tard, qu'une autre fois, il mettrait les points sur les i.

L'homme de feu.

I.

En ce temps-là, on jouait un drame en 12 actes au théâtre de Brives-la-Gaillarde.

Un malin du crû avait intercalé dans cette œuvre indigeste un ballet qui se trémoussait au bruit de douze cors de chasse.

La reine de la danse était une grosse brune, répondant au doux nom d'Ambrosine Tortillard.

Au moment où elle exécutait une pirouette tout près de la rampe, elle poussa un cri perçant, et quelque chose vint tomber dans le cor de chasse d'un exécutant.

Ce quelque chose était un enfant du sexe masculin.

La sylphide de l'endroit venait d'accoucher, dans un cor de chasse, d'un enfant parfaitement né viable, qui reçut le nom d'Ambroise Tortillard.

II.

Naturellement, ce rejeton avait pris la forme du cor de chasse qui lui avait servi de réceptacle à son entrée dans le monde.

Il était bossu dans toute l'acception du mot, et c'est depuis lors qu'on se sert, pour désigner un in-

dividu marqué au B., de cette expression pittoresque : Il a été moulé dans un cor de chasse.

Jusqu'à l'âge de vingt ans, la vie d'Ambroise Tortillard n'offrit aucune particularité remarquable.

Mais lorsqu'eût sonné le vingtième printemps, Tortillard commença à sentir sous le sein gauche que son cœur avait besoin d'un aliment nouveau.

On n'est pas de bois, a dit l'Écriture.

Surtout quand on est bossu !

Car chacun sait que les bossus ont un tempérament phosphorescent, une ardeur de sens bien supérieure à celle des autres mortels.

Loin de faire exception à la règle, Tortillard était un véritable volcan d'amour — qui devait avoir une prochaine éruption.

III.

Bien qu'il eût été élevé sur les genoux d'une casseuse d'assiettes, — qui s'était très-souvent mariée de la main gauche et n'avait jamais donné la droite à personne, — Tortillard était un homme moral.

Il avait soif d'amour, — mais d'un amour légitime. Il se maria.

IV.

La créature à laquelle il donna son cœur était une blonde plantureuse, bâtie à chaux et à sable, aux bras énormes, à la carrure athlétique.

En voyant le physique malingre de Tortillard et l'opulence corporelle de sa moitié, les commères dirent dans le quartier :

— Cette grosse gaillarde enterrera son mari avant six mois.

Leurs prédictions furent loin de se réaliser.

Peu de temps après son mariage, Mme Tortillard commença à éprouver des étourdissements, des vapeurs. Parfois, son cœur battait à rompre son enveloppe; ses fraîches couleurs s'étaient évanouies, son embonpoint avait disparu.

Elle mourut phthisique au bout d'un année d'hymen.

V.

Tortillard la pleura sincèrement, — mais comme la solitude lui pesait, qu'il avait plus que jamais besoin d'affection, il se maria une seconde fois ;

Avec une bonne grosse campagnarde, rouge comme la cerise en juin, aux yeux ardents, à la taille bien découpée.

Six mois après, elle mourait aussi.

VI.

Tortillard se remaria encore.

Pour la troisième fois, le bossu devint veuf.

Il convola à de quatrièmes, à de cinquièmes, à de sixièmes noces....

Et sa quatrième, sa cinquième, sa sixième femme moururent toutes atteintes du même mal.

VII.

Tortillard ne se désespéra pas...

Il voulut prendre une septième épouse.

Mais où la trouver ?...

Ces veuvages consécutifs n'étaient pas faits pour attirer les jeunes filles qui ne voulaient point coiffer Sainte-Catherine.

VIII.

Tortillard finit cependant par trouver une septième femme.

Celle-ci était bossue, — tout aussi bossue que lui.

Au bout de cinq mois, Tortillard n'était plus qu'un squelette, et on l'a enterré jeudi dernier.

Naturellement, le baron Taylor a fait un discours sur sa tombe.

En amour, parlez-moi d'un bossu !

Et surtout d'une bossue !

A. L.

Li porminade d'el Société des Artiss.

Air : Li pantalon travé.

Dépôte trass ans qui nos vikan essône,
Nos n'avan mafe dimanou sin rin fé;
Si nos avan avou bécô des pones,
N' z'estan païs, n' z'estan recompsé;
Q' les cis k'suron, qui vèrons prind' nos pless',
Ni rouviess' nin qui n' z'avan on drapeau,
Wiss qui l'ès s'crit qu'on n' quinoh li paress
Es q'à z'artiss on l'a todi t' nou haut.

Qwand nos q'minci, quég camarad' à n'tâv
Si d'hi : à Lich i fa n' société;
Po q' les Artiss ritrovahi leus âhe
Es q' comm' aut pa n'estahi nin q' pité;
On ramassa ses quég ès cens ess poch',
Puis d' vin n' mohonn on alla d' mandé,
C'ès chal Monsieu qui po rin on loch',
Di n' air contin li maiss nos d'ha : intré.

Nos èvoï avou nos quég patars
A tos l'z artiss des papis po l'zi dire,
Qui po les arts nos fri in' band' à part,
Q' c'esteu sérieux, q'ès n'ès falév nin rire.
I z'acori comm' po aller à n' fiess;
Es noss local vos nola installés...
Nos mosteurran qui n' estans nin des bies'...
Main l' boss nos d'ha : vos n' buvez nin, bagné.

Nos nos chèrgi di noss pitit manèch'
A pus abîèe nos alli d' lé Morenn;
I nos r'çuva avou tod nos bouss sèch,
Quég tins après i nos mostra s'narenn,
Nos nos r'trovi ès co n' fête so l'pavète,
Main noss corèch n'esteu nin écrasé.
Noss cåse ès bonn ès i fa qu'à l'annèe,
A Lich on deïe, vola n' société.

Nos nos r' choqui co d'vin in au' léal,
C'esteu l' dièrin qui to seu nos d'vi fé.
On y j' jasa comm' à on tribunal
Po s' quimahi avou n' société
On d'ha à vis, vinez avou l' j'jônèsc;
Les vis à j'jônè dinez bin vitt li main;
Es tos essonn ouie i fa qu'on s'abresse,
Ka c'ès on j' jou qui fa qu'on n' rouvète nin.

Louquiz, Messieu, wisqui n' zestan asteur,
L' ovrech ès fait in n'a pu qu'à l' wårder.
Qui l'ci q' nè l' sé vinss vèie ouie nos bonheür.
Main n'a n' saqwè qui nos fât espèrer;
Q' les ci k' suron, qui vèrons prind' nos pless,
Ni rouviess nin qui n' z'avan on drapeau,
Wiss qui l'ès scri qu'on n' quinoh' li paress.
Es q'à z'artiss on l'a todi t' nou haut.

M. D.

L'électeur

Nom d'un animal sauvage de la taille de l'homme auquel il ressemble un peu — au physique du moins. — On le rencontre à l'état domestique en Belgique, mais l'espèce ne se propage que lentement (à cause peut-être de la cherté du foin).

On en distingue plusieurs variétés dont voici les principales :

L'électeur dit libéral. Animal glouton, à l'intelligence obtuse; se nourrit presque exclusivement de chair de jésuite.

L'électeur catholique. Animal timide et doux, mais devenant rapidement idiot par excès de consommation de chair de franc-maçon.

L'lecteur libre. Beaucoup plus rare que les deux précédents, tend cependant à se multiplier, grâce aux soins du savant éleveur Bochart. C'est un animal farouche et impossible à dompter. C'est probablement pour cette cause qu'on n'en trouve point dans les écuries gouvernementales.

Chose remarquable, la fourrure de ces animaux est taxée invariablement à 42 frs. 32 centimes.

Chronogramme découvert sur un arc de triomphe à Brée (Limbourg).

ILLUSTRE PONTIFE LA RUE DE GERDINGEN PLEINE DE JOIE SALUE TA PRESENCE.

Il est probable que le Pontife aura voyagé incognito — car nous n'avons pas entendu parler de son voyage en Belgique.

Que dites-vous de cette rue pleine de joie ?

LE CAUCHEMAR DE SAN ANTONIO

I.

Le vent flagellait avec des cris rauques les girouettes qui grinçaient sur leurs axes rouillés.

La lune morbide et chlorotique exhibait dans la livide marbrure des nuages cotonneux sa face d'asphyxiée.

Ils allaient !

Tous uniformément vêtus de noir.

Un furtif éclair qui jaillissait sournoisement de la nue électrique, illuminait fantastiquement leurs chaînes de montre en crysolite et les cimes miroitantes de leurs chapeaux cylindriques.

Ils allaient...

Les mains dans les poches, ils fendaient silencieusement les ténèbres, pendant que les chauve-souris tournoyaient éperdument autour des réverbères asthmatiques.

Scène de mystère et d'horreur !

C'est par un temps semblable que le prolétaire, dégoûté des portions à six sous, voit, sans sourcilier, une ombre qui s'incline, entend un bruit sourd, un cri qui ressemble à un rugissement étouffé, et continue son chemin en roulant une cigarette !

* A quoi bon s'inquiéter de si peu... Ce n'est qu'un Auvergnat qui se noie !

II.

Dans les contorsions des gargouilles, il y avait d'inénarrables douleurs.

Fort de sa solitude, il dressa une échelle contre le mur et siffla un air particulier.

Était-ce un signal ?

Perplexité et clysopompe !

Toujours est-il qu'on aurait pu entendre, pour peu qu'on l'eût voulu :

Le clairon des pompiers qui sonnait la diane.

III.

Comme il avait une tache de sang à la main, il prit son couteau et se cura les ongles avec une magnifique insouciance.

Son chien le suivait d'ailleurs à une distance respectueuse, et un aboiement discret trahissait seul, à des intervalles à peu près égaux, la présence d'un quadrupède.

C'était le seul témoin du meurtre... et il ne pouvait parler !

Et comme l'aube timide colorait déjà un coin du ciel, il s'assit sur la balustrade du square de la Trinité et tira de sa poche :

Un livre de Crevaescière du Barry ;

Deux sous de saucisson à l'ail ;

Un vieux numéro du *Père Duchêne* ;

Deux rasoirs anglais ;

Trois mouchoirs marqués aux initiales P. L. M. et le manuscrit de l'*Araignée rouge* ;

Une fausse barbe ;

Une photographie de Berthe Legrand et un orgue de Barbarie.

Il contempla quelque temps, avec une satisfaction (qu'il ne cherchait pas à dissimuler) tous ces menus objets, puis les remit dans son portefeuille en murmurant :

Décidément le *Figaro* est stupide !

E. TAB.

Théâtre du Gymnase.

La représentation à bénéfice de Mmes Drège et Bridchell n'avait attiré qu'un public relativement restreint. C'est très regrettable. Ces deux artistes, qui n'ont pas leurs égales sur les autres théâtres de Liège, ont constamment fait preuve de zèle, de travail et de talent; elles devaient s'attendre et elles avaient droit à plus de reconnaissance de la part des habitués de Gymnase. Ce qui explique jusqu'à un certain point les vides assez nombreux, c'est la composition du spectacle, qui comprenait deux très jolies pièces sans doute, mais que l'on a entendues à satiété. Un peu de nouveauté n'aurait pas fait de mal dans le programme.

Au surplus les reprises sont toujours à l'ordre du jour au Gymnase. Le *Marquis de Villemor* et les *Faux Bonshommes* ont été accueillis avec une faveur marquée. *Exécution irréprochable* est un cliché que l'on est forcé d'appliquer souvent à l'interprétation de la comédie chez M. Brindeau.

LARBALÈTE.

PAVILLON DE FLORE.

Le bénéfice de l'un des artistes les plus choyés du Pavillon a eu lieu mercredi. Une foule compacte a répondu à l'appel de l'excellent comique jeune, Alfred Worms, qui avait du reste su se composer un vrai spectacle. *Les Jocrisses de l'amour*, cette excellent vaudeville de Barrière et L. Thiboust, très convenablement joué, à quelques exceptions près. A son entrée en scène, le bénéficiaire, sous le costume de Marocain, a été acclamé, plusieurs bouquets et couronnes lui ont remis ainsi qu'un fort beau cadeau. Mme Gilles, MM. Cascabel et Maugé ont joué *La rose de St-Flour*, la joyeuse opérette d'Offenbach, avec beaucoup d'entrain.

Mais de grâce, M. Maugé, faites nous le plaisir de ne plus chanter, il vous faut déjà tout votre organe pour jouer la comédie, ne le gênez donc pas davantage en voulant faire sortir une voix que vous ne possédez pas. C'est un conseil.

Ne passons pas sous silence la conférence sur les *Chapeaux*, dite avec beaucoup de chaleur et de vérité par M. Maugé.

A mercredi prochain, le bénéfice de Mme Favre, 4er rôle.

Tout le monde voudra y assister.

EGO.

Réflexions.

Plus on est fine lame en politique, moins on coupe facilement.

+

Le poste est une tirelire dans laquelle on met les sous de côté.

+

La viande nourrit la viande, dicton excessivement goûté chez les anthropophages.

+

Si Sancho Pança prenait du ventre, pour sûr ce n'était pas à Don Quichotte.

+

En créant la girafe, Dieu fit un *cou* de maître.

+

Si vous pouver l'endurer, ayez toujours le compas dans l'œil.

+

Dans les affaires on ne devrait jamais employer d'hommes trop grands : ils n'en finissent plus.

+

Etant enfant j'avais beaucoup de patience... J'en avais même un jeu de patience.

+

Si les radis nous reviennent toujours, il y a des gens qui ne nous reviennent jamais.

+

L'homme aspire à monter ; le chat, c'est à des cendres.

+

Pour certaines femmes, le bitume est une seconde nature.

+

L'espérance est une cage dorée dans laquelle l'homme vit et meurt.

CH. DESMARETS.

LIVRE D'ADRESSES.

Le livre d'adresses de la ville et de la banlieue de Liège pour 1875-76, par Philippe DE BRUYNE-MARCHOT, vient de paraître. Ce livre bien revu et corrigé mérite le succès qu'il obtient en ce moment; nous nous plaisons à recommander à nos lecteurs cette publication d'une utilité incontestable comme adresses à y puiser et comme annonces.

Le prix du volume est de 6 francs, cartonné; fr. 5-50 broché. Il est en vente chez l'auteur, faubourg St-Marguerite, 228 et chez tous les libraires.

ANNONCES.

PAVILLON DE FLORE.

Dimanche 7 Mars 1875,

M^{me} de La Faille,

Drame en 5 actes.

Pardevant Notaire,

Comédie en 1 acte.

INTERMÈDE.

LE ROI CANDAULE

Comédie-vaudev. en 1 acte.

Mercredi, représentation extraordinaire au bénéfice de Mademoiselle FAVRE, 1er rôle.

FABRIQUE DE carton-cuir repoussé pour tentures imitations des cuirs de Cordoue et de Malines

F. DAYE ET C^{ie}, A BRUXELLES.

Seul dépôt pour la province : chez F. LALOUX.

Rue de la Régence, 49, à Liège.

Produits d'une richesse exceptionnelle, ayant obtenu sept récompenses à diverses Expositions, notamment à celle de Paris 1867. De 12 à 125 fr. le rouleau de 8m.

Pour le gros, s'adresser exclusivement rue Bassenge, 24, à Liège.

On trouvera également chez François LALOUX, un immense choix de *PAPIERS PEINTS* depuis 25 c^{mes} le rouleau. Vente au prix de fabrication en vertu de contrats passés avec diverses manufactures de France et d'Allemagne. *Imitations des Gobelins, bois, marbres, etc.*

EN VENTE CHEZ DÉSIRÉ,

Passage Lemonnier, 25, Liège.

La fille de M^{me} Angot. — Souvenir du 4 Septembre. — Théâtre de Beaumarchais. — La vie Parisienne. — Les drames de l'Aldutère. — L'Homme qui rit. — La Belle Gabrielle. — Romans illustrés. — Bons Romans. — Contes de Boccace. — Histoire de la République française. — Vies des hommes célèbres. — Mystères de Paris. — La physique et ses applications, toutes livraisons à 10 centimes. — Histoire populaire et tamarresque de la Belgique. — Les délassements de Paris, 15 c. le numéro. — Portraits contemporains, 25 centimes.

J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier,

(BREVETÉ)

Montres, Pendules, Horloges, Chaines et Bijouteries.

Vente, échange et réparations.

43, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43

GEORGES ISTA

AGENT DE CHANGE,

place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART.

Opérations de change et ordres de Bourse.

ADRIEN SOETERS tailleur, rue St Séverin, N^o 9, travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalons et gilets à 8 fr. Jaquettes et pardessus défiant toute concurrence. — Ouvrage soigné.

Imp. et lith. de J. Daxhelot, Pass. Lemonnier, 12.

ACTUALITÉS



Appropriation de l'île du commerce

- un plan qui enfoncé celui de Blondin il n'y a que le bassin... où pourrais-je bien le fourrer.
 - Mon ami il me semble que sa place est dans la chambre à coucher
 - Si je plaçais mon bassin au jardin botanique ??? - Mais alors où mettrais-je le pompier de service.
 - ce bassin réclame une solution faisons mousser le mien.
 - où ce qui vaut mieux plaçons-le comme ça, et n'en parlons plus.



Au bal masqué.
 - En voilà-t-il une femme, quel bassin!
 - c'est la ville de Liège.
 - N'importe, je voudrais bien être chargé de le combler.

Mi-CARÊME



- Où est la femme.
 - chez Wéry avec Hypolite.
 - Et tu n'as pas peur que...
 - Oh! c'est lui que je plains



- Pour la Lombola s'il vous plaît monsieur.
 - Dans vos blanches mains, madame, voilà une quête qui va joliment contribuer au soulagement des malheureux

- Combien la cage, ma belle enfant?
 - Trois louis, mon vieil amour.
 - C'est trop cher pour l'oiseau que j'ai.



- Comment paquita, tu embrasses M. Jules, toi une femme si rangée
 - Tiens donc, c'est la mi-carême, il faut bien se déguiser.

Chronique Kuloise



- En recevant le bouquet des rosiers, la bonne vierge a rougi, depuis lors de noir qu'elle était, elle est devenue cramoisie.



- Depuis que je suis convertie mon magasin ne desemplit pas, mais quel supplice d'être sage.



- Au lieu de prier, tu ferais mieux de dormir ou de souffler la bougie



- Une leçon de danse au couvent des ursulines.